

Préface du catalogue de l'exposition « Flux, regards par-dessus la frontière » placé sous l'égide du Conseil du Léman, 2009
<http://www.expo-flux.org/>

Les frontières sont ouvertes

Quand nos parents étaient enfants, la frontière franco-suisse constituait le mur d'une forteresse qu'il fallait garder. L'armée suisse, fusil à la main, veillait sur des miradors ou au fond des bunkers qui parsèment encore de manière incongrue la campagne de Ste-Croix, mon village.

Pendant mes premières années, la douane restait une institution respectée, voire redoutée. A chaque passage, les visages étaient scrutés, les passeports épelés ; parfois le coffre et les valises faisaient l'objet d'une fouille un peu embarrassante. De cette époque, nombre de personnes de ma génération ont gardé un réflexe : ils préparent fébrilement leurs papiers d'identités à quelques kilomètres du poste ; ils se sentent presque déçus de ne trouver plus personne à qui les tendre. La frontière n'est même plus une formalité, juste un édifice aussi démodé que les ouvrages de la Seconde Guerre mondiale.

Plus éloquentes que maints discours, les photographies de « Flux » montrent une frontière devenue ouverte. Tout en restant un lieu singulier, elle ne constitue plus un obstacle. L'exposition témoigne de ce fait. Les Suissesses et les Suisses, singulièrement romands, ont d'ailleurs officialisé cette ouverture en acceptant sans ambiguïté le 8 février 2009 de reconduire la libre circulation des personnes entre la Suisse et l'Union européenne.

Les esprits inquiets attribuent nombre de maux à cette ouverture nouvelle : chômage, pressions sur les salaires, cambriolages, insécurité... Les autres au contraire y voient la clef de notre prospérité présente et future. Pour ma part, j'y perçois surtout la possibilité d'échanges.

Les photographies réunies ici ne constituent pas un ensemble de reportages, mais bien plutôt une suite d'évocations poétiques de la frontière. Chaque artiste nous offre son regard singulier, mais l'ensemble forme un tout cohérent. En particulier, un aspect me frappe : toutes ces photographies ne provoquent pas les mêmes réactions suivant qu'elles sont regardées par un Suisse romand ou par un frontalier.

Les sujets de photographie évoquent certes pour chacun d'entre nous le passage : ce sont le plus souvent des endroits que nous traversons sans nous arrêter. Mais, pour les Suisses romands, le bateau de la Compagnie Générale de Navigation, le poste de douane et la route enneigée du Jura évoquent le loisir ou le départ en vacances. Pour le frontalier, les mêmes clichés renvoient au labeur quotidien. C'est juste le chemin de leur travail. Mêmes lieux, perspectives inverses.

Le chez soi et l'ailleurs resteront les mêmes pour chacun et la découverte qu'un lieu peut susciter des échos si différents continuera à provoquer la surprise. A cet égard, les photographies réunies ont cette vertu qu'il faut saluer : les émotions qu'elles soulèvent invitent à se mettre à la place de l'autre. C'est une clef de la compréhension qui assure la tolérance mutuelle.

Ces clichés montrent, souvent implicitement, que nombre d'entreprises suisses puisent chaque matin leurs forces vives dans les trains, les bateaux et les voitures venus de l'autre côté du Lac Léman. Sans ce flux et reflux quotidien, magasins,

usines et bureaux auraient un autre aspect. Beaucoup seraient vidés de leurs travailleurs.

Ce catalogue ne s'adresse pas à ceux qui aimeraient réarmer la frontière pour mieux la fermer, mais bien à ceux qui acceptent que le monde change, que les regards se croisent et que les flux nous enrichissent jour après jour. Ces derniers ont sans doute raison. Car c'est par ces rencontres et ces mélanges que le Bassin lémanique franco-suisse s'est construit depuis la plus haute antiquité, époque dès laquelle se croisaient les routes nord-sud et est-ouest de l'Europe occidentale. C'est également par ces flux que notre région se construira à l'avenir, j'en suis convaincu. Je souhaite que la frontière reste la frontière ; je souhaite surtout qu'elle reste la frontière ouverte qu'elle est devenue.

Pascal Broulis

Président du Gouvernement du Canton de Vaud (Suisse)

Président du Conseil du Léman

Février 2009

Le Conseil du Léman, instance de collaboration transfrontalière franco-suisse formée par les Cantons de Genève, du Valais et de Vaud, ainsi que les Départements de l'Ain et de la Haute-Savoie (plus d'informations sur www.conseilduleman.org), a décidé en 2008 de réaliser une enquête photographique de terrain sur le fait frontalier dans le Bassin lémanique.

Flux est une exposition itinérante de photographies et de textes issus de ce travail de commande passé à cinq photographes suisses et français, chargés de faire ressortir le quotidien des frontaliers et des habitants vivant près de la frontière.

Ce projet souligne la mobilité et la réalité d'une région qui vit, par-delà la frontière, un destin commun. Il interroge sur la notion de région et souhaite susciter le débat le plus large possible. Durant l'année 2009, l'exposition est présentée simultanément dans des communes suisses et françaises des cantons et départements qui forment le Conseil du Léman.